La vie après la mort.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

« L'écriture rayonne à travers l'espace-temps... »

La perte d'elle.

L'ombre d'un poltergeist que je créé et l'esprit d'un possible amour, mais seulement inconnu, et presque insensible. Le fait de l'immensité caverneuse de l'obscurité insatiable et fortuite de l'espérance dans un monde encore plus clos. Le propre de cette même chance que l'on me refuse par humeurs depuis des années, et l'impression de liberté conventionnée des usuels qui s'y conforment, pour ne pas passer pour des jurons, et l'empressement de leurs échecs comme le fiasco le plus impossible, car le plus d'énergie a été gaspillée, et que l'essence même de la vie humaine est l'incompréhension car l'oubli devient rapidement une maladie pour les plus pervers, que la douleur ne fait que perdre le fil de la pensée, qu'elle est inutile, et que le sexe demeure une énigme pour la plupart qui pourtant se vantent de participer. Ce n'est aucunement une imbécillité mais le phonème est violent, pour tous ceux qui s'y perdent, et ce n'est que le résultat final qui fait oublier toutes ces débilités qui ont été provoquées. Le poltergeist donc, une souffrance, mais rien ne s'oublie, surtout pour celui qui vit nu.

Pour avoir des émotions, il faut voyager. Avec les technologies modernes, on peut rester assis et halluciner un peu, mais les meilleures émotions sont celles du voyage, celles que l'on oublie pas de peu de choses, et celles qui restent même en vie. Ça sert à rien de sauver la vie à des gens que l'on ne connaît pas et alors pour ceux qui sont proches, c'est un

véritable enfer, mais c'est utile somme-toute, à une différentiation et un concept d'inhérences. Un fait prépondérant et concevable à une mesure prêt car le fantasme de la civilisation actuelle est de ne pas oublier et pourtant il est encore plus difficile de retenir les choses par les nouveaux médiums, encore plus dérangeant de suivre l'actualité, et le seul intérêt devient le populisme, ce n'est donc pas une solution, l'esthète se morfond, et le sage ne trouve plus de satiété à en rire, le mécanisme est sensible, du moins aujourd'hui.

Le concept de neurone matriciel est une récursivité d'intégration du génome. Je l'ai déjà signifié avec une démonstration mais là où j'ai avancé, c'est que je suis en mesure de générer une représentation fonctionnelle. Le seul problème, c'est la taille mémoire, et cela correspond plus à la réalité de la chose, tant et si bien que la copulation des libellules ne m'intéresse pas.
C'est en partie la raison des problèmes de la nature, un fait de sciences, la dépression est pourtant explicable, même pour les abeilles, à l'intérêt que l'on se porte, et il faut comprendre que la limite des insectes, donne la mesure d'une représentation du neurone. Ce qui n'est vraiment pas la considération du marché, ni même, presque, de la sciences, autant par le mal acquis, que le délire relatif.

Le phénomène de la compréhension est donc autophage, la coercition du corps sur l'esprit étant

de concentration et la régénération des neurones une valeur sure du raisonnement.

Mes chattes sont intelligentes, et démontrent une part de mes sciences, elles comprennent et ont des émotions, le fait est établit, et ne fut pas des moindres, car elles ne veulent pas changer, et toujours rester avec leurs valeurs. Le choix de l'intelligence, et en psychologie, il faut relativiser la puberté pour comprendre l'intelligence animale. Mais leur langage est même écrit, et la plupart des animaux comprennent ce langage, autant que l'humain aussi, inconsciemment, c'est le fait établit en neurosciences, la plus grande découverte depuis l'oubli et les folies de l'espèce à perdre ses poils et devenir peu à peu une forme tuméfiée, tandis que tous prône l'intelligence, il ne vient pas des technologies assorties à ses vêtements ou de couleurs aussi variées que possibles, mais des machines du pauvre et des machines de riches, et donc, le constat de la réalité est essentiel à l'élaboration d'une espèce réelle, de la véritable humanité qui n'existe pas encore, composite de l'existence, puisque le travail du divin parait confus à ce jour...

Tout ce que j'ai rien qu'à partir de moi seul, de mes expérimentations sur moi-même jusqu'à l'intégration du concept cerveau dans la physique du réel, de mes programmes informatiques jusqu'à la physique des systèmes que j'élabore et dont j'élucide le tenant,

de ma génétique jusqu'à l'explication du génome, de l'étude du vivant, et de l'inconscient par la forme simple d'étude de ne pas dormir, de la compréhension de la fécondation et de l'accouchement, juste à l'étude de bonne volonté, pour ce qui est du partage de connaissance, et toutes mes recherches abouties à une solution de démonstration, autant que mon travail exemplaire et l'acheminement de pensées sauvegardé, et ça me tue mes minettes, et ça me traite de con.
Je ne pense pas que l'on se connaisse réellement non plus, impassibilité et silences d'Or, mais intégralement, mon travail et mon génie, ça fait que du bon. Il est abscons de considérer ces débiles sans être humilié par leurs manquements à l'intelligence, et leurs prétentions à psychologie sont dignes de singes et de noix.

Ils vont finir par prétendre avoir prêcher le faux pour savoir le vrai, mais en réalité, la musique tourne en boucle depuis des dizaines de minutes, leurs harcèlements depuis des années, presque des décennies. Non, les terroristes n'ont pas raison, mais eux non plus avec leur amis les rats, leur médecine est totalement débile, et leurs neurosciences complètement ridicules, sans parler des mots comme copycats, mégalomaniaques, voire hypocondriaques, qui ont apparemment été mal compris. Il faut imaginer qu'en plus de violer ma vie privée pendant que je fais mes expérimentations, est devenu un violon d'Ingres pour parasiter le tout-

vivant avec leurs rongeurs qui prolifèrent de ces posologies débiles, et autant que le champ qui servit à bâtir un lotissement devient de plus en plus une jungle aux rats et aux mouches, qu'heureusement j'ai construit une amitié solide avec les oiseaux et les chats, pas ceux qui les parasitent, que l'on a pu traiter les vermines, même si ce fait n'est pas encore compris par ces bouffons, et autant que l'on s'accommode des us et habitudes du voisinages même si ce n'est pas acceptable, qu'ils se sont donné le droit de calomnier pour pas passer pour des "aliénés", ce qu'ils sont réellement. Non, l'inconscient n'est pas la parole d'autrui, c'est une chose certaines, ces gens qui prétendent en plus construire une civilisations ne sont que des pervers notoires qui trouvent intérêts à discriminer, violer la constitution, et même pire que me traiter de pédé d'halluciner ce que je regarde, et c'est surtout leurs prétentions qu'ils mettent en valeur tandis que présente mes travaux aboutis tandis que ça voulait ricaner de leurs propres débilités mentales. Je reste impassible, mais leurs cervelle ne fonctionne pas, ils ont des crimes à cacher.

Le fait est que la discrimination d'avoir un gros cerveau, d'être le plus intelligent, d'avoir la plus grosse, d'être beau comme un Dieu, et la preuve par leurs volontés de me faire perdre du poids à ne plus se sentir péter, d'une forme de justice qui passe pour perversion, tandis que leurs perversions seraient méritées...

J'ai fait des couleurs d'yeux magnifiques, des relativités sophrologiques sublimées, et même si ce n'est qu'une dépigmentation relative, ce qui fut de connaissances, a été que cela fut choisi. Bien entendu, la science qui s'attarde à tout à peu près de choses, prétend que l'ADN de la femelle est mélangé à l'ADN du mâle lors de la fécondation. Que neni, le spermatozoïde évolue à devenir l'hypothalamus et le système nerveux. Ce qu'il faut savoir c'est que, à la fois d'accoutumance, et de volonté, le système nerveux finit par créer ce à quoi on ressemble, et ce que l'on est, plus encore que par l'expression de la volonté par les selfies, et toutes ces femmes dénudées qui prennent "plaisirs divins", mais encore plus de l'expression de sa propre foi, des valeurs que l'on exprime, et du respect de ce que l'on donne. On peut se restreindre à croire à une chose plutôt que l'autre, mais il ne s'agit que de la partie canine de la représentation de la réalité, et encore une fois, les prétentions scientifiques à donner des mots à certains phénomènes qui ne sont pas expliqué par ces même prétentieux, sont aussi mauvais que les pires des espoirs, et alors que mon don de sperme aurait pu être un échec, il s'avère que mon génie n'a plus besoin d'être démontré, sinon d'ajouter que je bosse comme un malade pour les meilleures inspirations à ma progéniture, jusqu'à leur maturité, sans me vanter de mon côté papa royal et la joie de profiter de ce que je leur offre de mon travail, effréné. Je prouve tout.

C'est à dire que les premiers processeurs ont été créé "à la main", puis ces mêmes processeurs ont permis de créer d'autres processeurs plus complexes, et ainsi de suite, ce qui fait que avec les ordinateurs actuels ont peut designer ou créer des processeurs encore plus complexes. Le fait notoire est que les machines d'un temps finissent par paraître "sales" quand vient le jour de parution des nouveaux ordinateurs avec ces nouveaux processeurs, et qu'il se déduit qu'en réalité, les ingénieurs ne se font pas des trucs crades à eux-mêmes pour expliquer le fait mais que toute cette technologie est élaborée aux dépens de certains qui ont eu la riche idée de faire évoluer l'espèce. Pourquoi ? Parce que tous les algorithmes sont présents dans la nature, et qu'il suffit d'observer et non pas faire croire aux gens qu'halluciner c'est mal quand les prétendus génies délirent comme des mouches avec les tapettes...

AOU ! Nous désintégrons un photon pour percevoir la réalité, le fait qu'il n'y a aucune limite à la lumière qu'il ne s'agit que de la manière où nous désintégrons un photon pour y voir, question que nous nous posions avec Isis, et même si elle a un peu mal à la patte d'avoir fait l'imbécile, nous pensions, que nous pouvions ensemble désintégrer le même photon. L'histoire ne dit pas toute l'énergie perdue à regarder la fenêtre et la pluie dehors, mais la mémoire de ce que nous sommes Isis et Moi, de véritables amis.
Ce n'est pas tant oublier que nous puissions arborer

les concepts de fonctions, intégrales et dérivées. Le bonheur et la joie, les opinions des uns et des autres, la vie des uns et celles des autres.
Unicité des Sciences oubliées ? Perdition topologique de l'énergie subatomique irréversible, et dégénérescences mortifères, sont le lot de ces pourris. Comment modélise-t-on un neurone matriciel, telle est la question.

Enfin, avoir un cancer et être traité de malade mental de ne pas vouloir leurs soins débiles, c'est comme laisser ces gorets prétendre élever leurs enfants, c'est comme croire en l'amitié de pervers notoires qui se croient intelligents, comme laisser des gens usurper mon nom.

L'ignorance donne des idées, et au fil des idées, l'ignorance disparaît, et ce ne sont que la logique et le bon sens qui aboutissent à une vérité ou un concept fondateur de la réalité, mais il ne s'agit pas de volonté propre ou d'associations de malfaiteurs, ni de prétentions, et ce ne sont pas les paroles de meneurs qui occurrent du progrès, mais seulement la bonne foi, et le sens de la justice, et c'est ainsi que le complexe de l’ego se résout à mesure de l'équipotentialité de la manne. Le fait de la question de théories encore inexplorées, se résout simplement qu'il y a une infinité dénombrables de théories, et que le schème d'application est subjectif, autrement dit, un trou noir est un astre fixe dans toute sa masse, le soleil brille

différemment sur une même Terre avec un Soleil identique différents, mais que les êtres lui donne un sens, et autant qu'il ne s'agit pas plus de logique que considérer un multivers, sinon la peur de disparaître et l'oubli. La beauté que je décris, est incroyablement plus vaste que l'Univers décrit par la Science actuellement, et la mauvaise foi règne en maître des avancées contemporaines en Sciences, car la bêtise humaine est enfin sensible après toutes ces décennies de perversions. C'est à dire que de leurs mascarades, je suis obligé de supporter des foldingues et des débiles, c'est pas cool.

La démocratie ? La république ? Mais qui a donc le choix si ce n'est la confusion du peuple ou de ses représentants ? Seul le chômeur de longue durée qui passe sa vie sur le sofa à regarder la télé peut se faire l'idée d'un monde d'un bord ou de l'autre. Les gens occupés par leur travail et leur vie familiale, se rendent compte petit à petit qu'ils perdent leurs choix, que ce sont les autres qui fixent les règles pour eux, que s'accommoder devient le nouveau synonyme de liberté, et que vraiment être obligé d'acheter un nouveau smartphone chaque année devient une obligation répétitive imposée et usufruit de la condition de l'être. Chose ingrate, il faut perdre son temps à marchander ses vieilleries si on veut pouvoir changer. La liberté ? Ne plus se soucier de la bassesse du monde d'en bas...Le choix reste diffus et congruent, du moins je pourrais être Roi.

On ne rêve pas d'enfants, le phénomène étant donc morphologique. Ce qui démontre la nature du rêve, de l'endormissement et la réalité de la fécondation. Plus encore, il vient la considération pour l'age adulte et la responsabilité et il faut imaginer que l'âge de raison produit des cauchemars au père, tant et si bien que certains préfèrent rêver que vivre et l'engouement pour la prétention de bonté de l'être. Une fois n'est pas coutume, l'aspect morphologique devient l'essence même du rêve dans sa genèse, et sa construction mentale. Ce qui correspond avec mon exemplaire de synthèse et la considération pour l'intelligence du spermatozoïde. Le rêve n'est donc pas un phénomène inconscient, mais construit de raisons. On n'a pas la 3D en rêves non plus, maaan...

La vérité sur l'intelligence est que le don d'observation doit être de la plus longue durée qui peut, car cela constitue la base à la réflexion. Le jardin secret faisant la personnalité, le concept de l'intelligence était évident. Plus longue est l'observation, plus précis la description et l'analyse sont. Ce n'est pas tant que l'on ne pense pas de se taire, les silences sont plus éloquents à cette mascarade de prétentions et de débilités mentales.

La guerre du feu, non seulement ils hallucinent et présentent des signes d'impatiences exogènes, mais mes artefacts sont éloquents et je prouve le fait. Cela devient désobligeant, et décevant, ce n'est pas comme si l’œuf pondu était abandonné au profit des

délires du coq, mais seulement que les poules n'ont rien à voir avec la science ! La vulgarisation scientifique requiert un monologue continuel, et j'ai la chance de décrire mes sciences à moi. Le fait des mathématiques en question jusqu'à la création d'un modèle cohérent, et non plus toute cette pollution et ces désordres pervers et mythomaniaques. Alors, on peut se dire que je suis né, et avec le lot de surnaturel que j'étais prédisposé, mais que néni, la conscience en question et il ne ressort de ce qui a été créé que la mauvaise foi...Il est très important de rappeler que l'on ne peut communiquer par l'esprit que ce que l'on possède, et que même avec mes témoins, c'est le produit fini qui surclasse tout ce qui existe par sa singularité et prouve ma pensée.

Ça fantasmait dominer; il y a que mes douleurs me réveillent plus rapidement, mais ces pervers et autres perverses cherchent absolument à participer...

Mon génie, d'halluciner parfois ce que je regarde, consciemment, ils se sont mis à fantasmer, les uns et les autres du côté plus et relativement du côté moins, à l'instar du principe de conservation de l'énergie à propos de machines thermiques, le travail effectué par mes soins sur mon propre cerveau, et comme dab, du côté plus et relativement du côté moins. La seule médecine relative à la merde...Tous plus ou moins débiles, mais preuves de la supériorité intellectuelle de ma progéniture, le hic, c'est la

hiérarchie, avec son lot de ya pas plus débiles...et mes minettes perdues...

Mes recherches sur les stigmates ne s'attardent pas si long sur le prétendu "incident Jésus", ni même sur la suite, le fait d'un travail assidu, et consciencieux; les moisissures se considèrent comme les premiers stigmates de la vie, en l'instance des levures, etc. La recherche donc, de preuves scientifiques, l'étude des suppositions et autres histoires, et la recherche de la vérité. A la base, il convient de définir le temps comme un lieu topologique, et de trouver le minimum d'occurrences pour concevoir une réalité. C'est le méromorphique d'un filtre passe haut ou passe bande, autrement dit le stigmate de l'intelligence avant la création, chose importante dans l'élaboration et la conceptualisation, et plus encore dans le don de la Vie, sinon le choix de l'enfant d'aimer ou de ne pas aimer, en l'occurrence, et le respect relatif et sa force.

La prose est la musique que les gueux n'imagineront jamais, le dessert du grand banquet qu'ils omettaient en se demandant ce que nous avions plus que les autres avec nos orchestres et notre génie. Ce que ces fanfares n'essaient même plus d'imiter car le mythe de la perfection laisse place à la mégalomanie, que la mauvaise foi est la seule de leur force "dominante", que quand je dis qu'ils sont intelligents, je plaisante, ils ne pensaient même pas à se laver correctement. Déjà, nous limitions le

reflux de leur présence si près de nous, puisqu'il est de vertu de les considérer, mais l'ignorance est réelle, et ces gens ne sont même pas dignes d'intérêt, et quand bien même la populace s'enflamme pour des prétentions à idéaux, les lois sont perverties, bafouées, et usurpées. Les croyances ne donnent pas des droits, c'est un principe à la vie en société, tout comme le nouveau nom des poisons, n'est pas plus de rigueur que la prétention de ceux qui les prescrivent. Ce que la représentation nie.

La construction des nombres premiers donc, mais n'est il pas évident que le temps suit une construction similaire, que l'idée de 4 dimensions n'est que l'attardement mental d'une espèce perverse et malade en tout point, détestable et irrespectueuse depuis des siècles, et autant que personne ne croit réellement même à ce qui est prôné pour excuser leurs abus...C'est écrit, c'est pensé depuis des décennies de mon côté (voir mes documents sur mon site) et vous n'y prendrez par qu'en vous arrêtant de bafouer la constitution, qu'à considérer le propos et moi-même, seul autant que l'amusement de savoir que le ramassis de pervers et de perverses que vous êtes, n'a jamais valu qu'on s'y attarde, plus.

Oh! Je suis fatigué, j'ai mal, ils abusent, et même s'ils se retiennent de pisser, ils sont intelligents...La plus fine bouche peut-elle expliquer que de ne plus

regarder les actus produit le même effet chez la psycho des "grands singes" du pays que d'arrêter de fumer ? Les gueux se sentent merdiques entre eux à me parasiter, c'est un fait que j'eusse mal et que je sois fatigué, mais la raison est obscure, j'ai l'intime conviction d'être pris à partie pour je ne sais quel "fromage", si on puis parler ainsi de ces odeurs pestilentielles qui remontent des égouts.

Je n'ai pas cru en la Science, mais j'ai su tout de suite ce dont il s'agissait, en somme, un phénomène inné, mais ce qui est sur de la nature des phénomènes est que la fantasmagorie conduit à l'échec, et non pas l'espérance. Il ne s'agit pas de la même physiologie. Le fantasme est la défécation d'autrui, l'espérance se rapprochant de l'utopie, par imperfections. Ce qui est certain est la force de ma pensée, et l'ignorance d'autrui ne change pas le cours de ma réflexion, c'est pratiquement le but à atteindre dès lors que l'on considère les phénomènes inconscients, et non pas les rêvasseries des fainéants. La création est l'idéal pour les intellectuels, et la passion créative, un amour certain, je ne suis pas matérialiste pour autant, vu que l'interrogation est immatérielle, mais les phénomènes de la pensée ne trouvent de sens que dans la réalisation de plus grandes choses que la singularité.

Je ne sais pas vraiment ce qu'il est advenu du photon à ce stade de la cherche du moins avec exactitude

sinon de cet oubli car même en s'en donnant les moyens tout n'est pas possible et surtout l'adage de la ruine de l'âme d'une science sans conscience est d'autant plus fort que les course aux jouets devenus épiques. J'aime faire les choses bien, et cela dit, il ne faut pas confondre les différents domaines de sciences que j'étudie...

Je n'ai qu'une parole, les trésors que j'ai trouvé en t'attendant désespérément, parce que tu avais été la seule à me rendre heureux, la raison de la forme de mon corps à l'époque, car les accouchements m'ont grandi que toute mon ossature s'est déformée, mais malgré la fragilité physiologique, la force de quelques gouttes semblables à des diamants, un rêve que je n'ai jamais oublié, et tout ça pour dire que si on cherche bien en soi, on trouve la force d'oublier la mauvaise foi, donc en se dévouant à ceux qu'on aiment, le monde finit pas être encore plus heurtant et blessant, et il n'y a que ceux qui s'oublient pour prétendre à une foi quelconque pour se voiler la face. Ma douce amie, ma plus tendre amie, jamais je ne regretterai de t'avoir fait confiance, jamais je n'ai oublié la déraison qui nous porte, et jamais je ne sentirais que l'odeur de tes seins pour seule offrande. Je ne prends rien, je ne laisse même pas penser, ni dire, et ma vie, je la vis avec mes chattes, abandonné, car il devient tous les jours plus difficile de m'aimer, et on a de la chance que je ne sois qu'une rare exception, mais j'ai travaillé toutes mes occurrences, et je pense que l'oubli ou le désespoir

n'arrêtent pas la bonne volonté, même si on peut parler d'oubli à se contraindre et dormir pour rêver un peu...Mon cancer c'est terrible, mais la psychiatrie a été pire, autant que ma prétendue famille ici. Si j'aimerais bien finaliser mon projet ? Bien sûr, l'amour est déjà là, et je sortirais bien en quelques lieux en bonne compagnie. Bon en tout cas c'est dit et écrit. Tu as le droit d'oublier ma prose.

Et j'ai bien fait de ne pas aller au cinéma ces dernières années, de ne plus acheter de leurs musiques perverses et sadomasochistes, ça croit avoir plus de droit que moi, et quand bien même les effets sur la psyché de mes travaux de recherches sont fascinants, les gueux restent des gueux.

On possède ce que l'on respecte, du moins d'un champ matérialiste. Le fait est que les gens dégoûtants ne se rendent pas compte qu'ils sont sales et rebutants.
Cela dit, 1,3,6,9, est une suite logique, mais 1 n'est pas multiple de 3, 9 est 3^2, etc. Ce genre de raisonnements doivent faire partie des algorithmes de recherches de nombres premiers...Topologiquement, par ordonnancement de classifications méromorphiques, cela devient entité.

Wouah! La reconnaissance de formes devient une propriété de la matière, et son dual, des plus grandes espérances, le fait de science, à repasser

mon système complexe en long en large et en travers, pour trouver une solution à ce que tout le monde fantasme de trouver un jour. Il est clair que l'expansion de l'être suit des forces physiques, que l'inconscient est une excuse à un sadomasochisme, et que la volonté et l'expression des efforts de l'individu, une accommodation. Mais si on ne sait pas à quoi ressemble une chose, pourquoi créer cette chose pour qu'elle se ressemble à elle-même ? Il existe déjà une classification des éléments naturels et l'élément conscience autant que l'ensemble des lois d'interactions, ce qui donne un espace en trois dimensions...

Un polymère non magnétique est donc capable de contrôle de cette propriété de la matière. Le magnétisme et son contrôle sont synthétisés par certains polymères, chose ingrate que de ne pas comprendre cela avant moi, avec tout le fatras de produits dérivés de la "magie" des matériaux. La compréhension existe, et la simulation informatique permet une meilleure compréhension, le polymère dans ce cas étant la synthèse de l'intelligence...Le champs de la conscience n'étant pas totalement connu...

Alors depuis mes Sciences et mes trous de vers, de petits aléas temporels où finalement tout le monde hallucine, ils s'étaient figurés que pour mieux me rabaisser, eux se le disaient à travers le temps et moi qu'on me le dirait, mais c'était avant de

comprendre la pourriture des gens qui hallucinent et qui pervertissent. En réalité, on n'arrive à communiquer par ce moyen là que ce que l'on possède, je l'ai déjà dit, mais alors comment ont-ils halluciner certaines recherches sinon, que supposer que tous en communion à l'étude pourrait faire l'affaire...Ben non plus, les journalistes ne sont que des patins d'apparences, même le transistor en électronique existe dans la nature, il suffit de l'observer, faute à pas de chance, l'expression où je suis un grand Prince, depuis des décennies. Mes neurosciences, c'est quand même des animaux qui arrivent à un niveau intellectuel supérieur à celui de la "normalité" humaine. Pour histoire, je dois traverser toute la maison pour me faire un café, et c'est fou comme la déco on s'en fout dans ce mode là.

Rien ne leur fait froid aux yeux, ni même l'intimité d'autrui. Le pire que ça essaie de voler même après avoir passer tout leur temps à halluciner. Des gens sales qui se vantent de nous rendre malade sous prétextes que l'on aurait pas le droit de se défendre face à leurs perversions. Certes, ces gens ne valent pas plus que la merde, mais les nier comme le fait la psychiatrie est une incitation à la débauche et un étal de perfidies.

En biologie, j'ai déjà découvert le méromorphisme d'expansion du cœur par le système nerveux, le fait de l'influence du système nerveux étant occulté par

l'euphorie, pour ne pas dire l'hérésie des considérations à propos du génome. Plus d'une expansion supposée, une synthèse visuelle. C'est très important, la connaissance du phénomène conduit à une médecine autonome, et sa compréhension, un levier d'action. Ce n'est pas tout, mes calculs de neurones matriciels sont supposés plus générateurs de solutions que les modélisations topologiques que j'ai déjà réalisées.
Le résultat d'années de travaux méthodiques et il faut avouer que la discipline Carmes est une force indéniable, pour dégrossir mes premières hypothèses. L'essence même de l'intelligence, et toute une panoplie de procédés mathématiques d'expérimentations.
Ce qui est dit, est que la psychanalyse est le début de la dégénérescence, car en réalité le cerveau est plus soumis à la nature que l'on croit, et que même si les observations d'activations neuronales donnent une apparence de complémentarités entre le matériel et l'esprit, il vient que le précédent siècle n'est pas aussi profusionnel que la bêtise contemporaine.

Je n'aurais plus jamais droit aux sisters. Il faut dire que mes deux amies étaient vraiment exceptionnelles, et Isis est toujours une chatte d'exception, intellectuellement parlant. Plus encore que considérer l'intelligence animale, mais bien un système de pensées, et un rapport avec la nature qui ferait du bien à tout le monde. Ce qui s'est passé fut

horrible et pervers, et mon silence, même rancunier, n'est pas aussi détestable et mauvais que ces gens. Il vient une application à la sociologie en considérations à cette actualité vraiment perverse, mais ma minette valait plus que son pesant d'Or. La vie continue et la sanction sera inhumaine.

La langue des morts.

I. Naissance.

L'exemple de cette fois là, où je me suis cambré. C'est un peu forcer les choses, mais pas vraiment mal intentionné, surtout quand on connaît ces animaux qui fantasmaient tout contrôler. Une chose est certaine, ce n'est le bon dieu, et me harceler autant jusqu'à rêver de nous avec mes ex d'être à leur place, qui avons profité des meilleurs temps en vrai, n'est pas vraiment une chose agréable. Avec mes nanas, c'était doux, jamais pareil et on est parents. Foi de moi, et de mes enfants que nous sommes malgré tout pensant, et que le destin n'a absolument rien à voir avec la force qui nous unis au reste du monde. Je ne considère pas plus ma défécation pour signifier la mégalomanie de l'espèce, en perversions et délires transgressifs complètement débiles. Pour prétendre avoir pensé à toutes ces technologies, on devrait déjà tous être capables de faire de la 3D que ce fusse avec un logiciel autre que le mien...

Et alors là, ces attardées mentales un peu trop perverses à mon goût, rêvent que je discute de leurs fantasmes hallucinés...Je vis un cauchemar pour le plaisir d'être ignobles, sales, pervers et de mauvaises fois. La justice ? Même les ministres la bafouent et l'usurpent. Il faut imaginer que pour bien comprendre la civilisation actuelle, dans les années

90, ça ne se lavait même pas le derrière...
Des êtres ignobles qui ne peuvent plus choisir le 13 novembre comme fête nationale, comme fête de la liberté de pensée, comme dans le clip de Sia où les jeunes expriment leur volonté avec "synchronisations".
Encore une fois, la démocratie en berne, encore une fois un abus sur la décision des peuples, et pas que de la part des terroristes, mais de la part des prétendues autorités qui imposent le joug pour des élections, vu la minorité de terroristes dans le pays, et la minorité de gens en accord avec la politique du gouvernement ces derniers temps.
Le féminisme dans le monde inquiète les pouvoirs en place; il vient naturellement que d'abus en abus, ça abuse de part une force inertielle, le fait est que le choix n'appartient plus aux peuples soumis à un dictat du grand n'importe quoi.
Le fait fortuit s'il est de considérations devient l'excuse des plus pervers qui ne peuvent pas prétendre à ignorances.
Reste que le mal et fait et que les peuples doivent en payer le prix en plus...

La démocratie donc ? Une perversion de l'expression -l'union fait la force-. Le fait est explicable. Quand y en a un qui mange, un autre a faim, et donne envie de manger à un autre, et suivant le schème des rêves du petit matin, le premier a faim une nouvelle fois. Ça fait de plus grosses merdes. C'est applicable à tous les champs de conscience.

Une population d'obèses et de pervers donc, et de malades qui ne peuvent plus se soigner, un fait établi par l'accoutumance et la prolifération de maniaco-dépressifs, car "moi, ce que j'ai, est mieux que ce que tu as", ou paradoxalement, "moi, j'ai quelque chose que tu n'as pas", schèmes classiques de sociétés "démocratiques". Le sens du mot en exergue.

La psychiatrie est à la base constituée de rebuts. Ces gens et leurs pervers rendent ma malades avec des poisons des inconnus qu'ils classent comme des "cons" ou des "pervers", et se vantent de manières débiles d'une intelligence qu'ils n'ont jamais eu, et c'est démontré une nouvelle fois ce matin, je ne serais pas aussi intelligent que je le dis, et même si je ne parle pas de mes écrits, de mes sciences, à ces demeurés qui fantasment et hallucinent une partie de ma vie. Mais ce ne serait pas comme je le veux mais comme ils délirent. Les poisons sont toujours des phénomènes inexpliqués tant qu'on ne considère pas les stigmates relatifs, mais chez ces merdes de bachibouzouks, ce serait la raison de l'intelligence d'un concept de pilules magiques qui ferait toute une science inconnue mais qui sera dévoilée au grand jour comme l'expression de Dieu qui soigne les âmes des endoctrinés, acheteurs potentiels, et des élus de la sainteté de la vocifération divine. Quand on dit une chose, on aime à ce qu'elle soit respectée, mais quand on dit la vérité, il n'y a que la justice pour corriger le problème. Ces gens aiment se faire

justice entre eux. La saleté de leurs propos est évidente, et l'amalgame leur choix de vie. Tout ça parce que ce matin, j'ai optimisé mon code de 2 fps, et qu'il a fallu que je mette à jour les fonctions organisées de manière dérivative. Le propre de ces pervers est de croire être intelligents alors qu'ils ne sont plus que des larves d'insectes, et nous avons démontré que même un moustique pense plus qu'eux.
Deux choses démontrées, dont l'une est que leur laideur provient de leur mauvaise foi.

Les animaux heureux sont des enfants -bien-inspirés. Le fait que la génétique de l'être humain dépend fortement du bien-être animal, et pour être heureux il faut être considéré, ce qui explique pourquoi quand on fume une cigarette, le phénomène d'intérêt donne une forme d'inspiration. Ce n'est pas de "s'auto-détruire" par le tabac ou autre, mais bien le temps de pause pour autre chose que l'humain idéalisé. Le monde actuel est fait de nouveaux gadgets électroniques, ma passion pour l'informatique date de mon enfance, et je suis suffisamment intelligent pour comprendre comment je pense; mes enfants sont tous surdoués et le fait est que la prétendue civilisation ne considère pas à justes valeurs l'intelligence animale, pervertie et abusée, ce qui explique pourquoi il y a tant de différences entre le génie et la débilité mentale, que la normalité est un concept abusif, et que le tort est nié. La preuve par le rouge-gorge et la haine

de ceux qui veulent rendent malades...

Mais quand on voit un clip où une belle femme en tenue idyllique se montre à la brise et aux rayons de soleil, on comprend bien qu'on cherche un bien-être. Mais quand on lit les sites d'actualité, on est en droit de se demander, comme en 2007, qui est le génie de l'histoire, et ce que ces gens d'en haut, ou en bas du très haut, veulent en fait à la conscience de chacun.

Il faut dire que la manne perverse prétend traquer les bandits tout en éduquant les enfants des autres en pétant plus haut que leur cul, donc ce qui est fait peut être inconscient, mais jusqu'à quel point. La solution d'avoir à mon insu servit de médium à ces fumeurs de cigarettes, est encore plus sale qu'eux et leurs nouveaux copains, parce que même diluée, l'intention est critiquable, le résultat ambiguë, et le procédé infâme et l'ingratitude réelle. Il s'agit en réalité de petites bestioles qui tuent, le truc que l'expression rit aux hypocondriaques, mais les oiseaux sont suffisamment intelligents pour ne jamais avoir peur, et même s'imposer dans une société d'Arts...sauf dans le cas de ces bestioles.

Je ne suis certainement pas le dernier va-nu-pied de ce monde, mais l'histoire la plus drôle est celle qui s'oublie. Les abus que j'ai subis et les amalgames relatifs sont dignes de mauvais esprits, et c'est peu donner et pourtant toutes y voient une grande douceur, ce qui ne fait pas de moi une tarlouze, mais

un homme sincère, et même si je n'ai pas su dire non tout le temps, j'ai pu exprimer mon refus; l'idée de base est la science, non pas la parade et le carnaval, je n'ai de compte à rendre à personne, c'est un fait, mais dit comme ça, ça laisse rêveur des pervers et des perverses, que je ne respecterai jamais quelque soit leur habit.

Faire du vent ici ou ailleurs, il est toujours question de température. Le fait que la friction produit de la chaleur, est applicable à l'ensemble des phénomènes dès lors que l'on considère aussi qu'il n'y a qu'un sens, celui du toucher, et que même la pensée est assimilable à ce sens.

Ce n'est pas tant que mon travail de recherches ne se résume pas qu'à de l'informatique, la démo originale, fun et effective, je l'ai généré sur mon Thomson TO8, mon raisonnement, je l'ai construit seul, et même mon travail actuel relatif à Dead Deer est un travail de Sciences Physiques, autant que mes recherches et développements en termes de rendu de polygones, d'optimisations et de conceptualisations relatives, autant que de topologies des maillages de physiques appliquées, s'étalent sur plusieurs décennies, et qu'à chaque fois nous pouvions établir un lien psychiques et un échange intelligent. Il y a certaines choses que je n'apprécie pas à cette société de consommation, mais il est explicable que le comportement des gens n'est pas intelligent, et que la sociabilité est

relative, autant que le produit parait sain qu'à chaque renouvellement de gamme !
Étrange sort que celui du consommateur, et celui de l'ingénieur est tout bonnement l'irrespect quoiqu'on en dise, quoi qu'il ait été fait pour le bien-être relatif, sinon que l'intelligence actuelle en est dupe. Les neurosciences, donc.

Ne pas écouter ces provocateurs; il ne s'agit pas de considérer quelque chose qu'ils auraient acquis, ce n'est que moi à l'étude, et les explications sont rationnelles depuis des décennies, le fait que les gueux ont l'habitude de parler de ce qui ne comprennent pas ou qui ne savent pas, selon leurs humeurs en se faisant une raison, et en se mentant à eux-mêmes, car ils ne supportent pas d'avoir tort. Il ne s'agit de considérer que la rareté de l'intelligence, et le reliquat est bien réelle pour leurs mauvaises fois, leurs mensonges, et ne pas avouer leurs abus. Ce sont en tout point et en tout ordre des mégalomanes, des pervers et l'expression de la médiocrité du mercantilisme et de l'ignorance; fait d'Histoire, ils ont perdu plus qu'ils n'ont gagné à prétendre intelligence de grimaceries à nier celles des animaux, leurs poésies s'arrêtent à un mot et un adjectif, le verbe leurs étant inconnu, et leurs prétentions de comprendre ont l'air sans limite, confuses et il est abscons de considérer une intelligence en parlant d'eux, quand ils nient la douleur, cela dit, le conformisme aurait pu les faire vivre plus longtemps, de la nature de la douleur,

mais l'Histoire encore de débiles mentaux qui auraient fait de bons directeurs de ressources humaines de petites entreprises.

Là, maintenant n'importe qui, mort sur le coup par la main de celui qui sait, mais non, les maladies mentales aussi seraient liées à des facteurs génétiques, ces dit facteurs génétiques stigmates en fait de crimes contre l'humanité dont tout le monde jouis d'humeurs, jusqu'au jour du manque. La conscience humaine donc, en question, car les animaux sont aussi plus intelligents que ces bouffons et leurs délires consensuels, et ce n'est pas l'Histoire qui guident leurs faits et gestes, mais seulement leur idiotie et leurs perversions, car même s'ils peuvent en voir et leur parler, même si tout le monde se met d'accord pour ne pas les voir, eux non plus on ne veux pas les voir. Quel curieux paradoxe pourrait rendre complexe un fait évident. S'ils en voient réellement, ne serait-il pas plus juste de les mettre à leurs places plutôt que d'attendre que quelqu'un viennent les réveiller de les avoir trop vus ? Sentez vous cette odeur de merde monter en en croisant dans la rue ? Ah! non ! Que nenni, ce sont les égouts !

L'oblitération de l'esprit qu'ils prétendent, c'est surtout un problème de reconnaissance et une volonté de prétentions publiques, le même problème que l'on rencontre avec les personnes entre deux ages qui ne veulent pas admettre leur tort. Pire, le

badigeonnage journalistique est l'évidence même de ce phénomène qu'ils prétendent encore à droit de discrimination ou de sacrifice, même.
La stupidité de l'actualité scientifique repose sur de belles images de principes artistiques bien connus des bouts des doigts, et même cette satanée verrue s'explique de ce mercantilisme.

Oh ? Mes ciels ? Tout se passe bien, cela m'a l'air important et surtout que l'apprentissage est efficace, mes chattes étant de la partie. L'histoire d'un amour de bonne foi et de bons rêves, plus que d'autres presque, car plus mature et de convoitise, l'oubli un instant du monde pour gagner encore une fois un peu de temps.

L'histoire de l'artefact, ne requiert pas grand chose à expliquer, et ce ne fut jamais de la raison de tous, parce que s'agglutiner tamise les mégalomanies, mais surtout l'innocence pervertie par ces monstres et pervers dégoulinants de stupidité. La psychiatrie ? Un cauchemar provoqué par Jim pour croire encore aux modèles expérimentaux de l'étalonnage, et l'erreur commise par ces êtres ignobles est colossale, immonde, et pourtant la sagesse était déjà écrite. Oh ? L'artefact ? Une ingénierie de mon seul intellect, et nul n'a besoin de gros yeux pour -voir- ma pensée former autant de rêves.

Donc, l'erreur du modèle expérimental, et la certitude de la nature, et non plus la parole écrite,

tant que ce que j'ai écrit et pensé en premier ne sera pas reconnu et la vérité seule, la force de la vie !

L'inverse de ceci ? Non, le dual, et alors, vu qu'il n'y a plus de zéro, on peut toujours diviser. L'ignorance n'est pas innocente et la nature, l'hiver, attend le printemps et les beaux jours, où tout se régénère, où la vie renaît, et c'est en cela que l'on parle de mimétisme, il ne s'agissait pas de jouer aux dés en buvant une bière, et il ne suffit pas d'être dense, mais au moins communicant sinon que l'intelligence de ce qui se créé trouve une origine, et qu'il ne suffit donc pas de simplement ouvrir sa gueule, même pour jouer aux dés, d'ailleurs. L'esprit malfaisant fait échouer les entreprises d'autrui, mais quand elles sont égoïstes, cela produit beaucoup de bruits pour rien ! C'est le sens de la vie et non pas la volonté de quelqu'un "au dessus" ou "en dessous", car il ne s'agit que de mauvaise foi, et c'est ainsi que la mort et la douleur, même identifiée rationnellement sont liées, par de là, la même origine.

II. Le temps.

Le langage est-il la preuve de l'intelligence ? Le langage naît de des orgasmes des femmes, le fait que l'orgasme est la parole animale est démontré, et les animaux ont un langage je le prouve, et pourquoi les "humains" ne comprennent pas, pour la plupart, les animaux ? Parce qu'ils sont tarés de croire et de faire la guerre. Plus encore, les langues actives sont constituées étymologiquement de langues anciennes, mais toutes suivent un algorithmes facilement explicable, et donc, le propos que les grec n'ont pas pensé à la démocratie, plus que Platon faisait évoluer les techniques, est démontré par l'existence de ces algorithmes. Plus encore, les oiseaux sont plus capables d'articuler qu'une propriété amusante du perroquet, sans quoi, ce qui a plu aux gens après la démonstration même de leur intelligence appliquée, fut de parasiter avec du rats et rapports, car le passage à l'acte de me faire passer pour un aliéné n'a jamais été un besoin. Encore, que les animaux ont aussi une écriture, qu'ils nomment quasiment tous nos symboles, même ceux qui se veulent propre à l'humain, et encore que le soulèvement des gueux pour renverser la monarchie a provoqué la peste et la famine prétendues raisons. Un amalgame de turpitudes, car même si on améliore l'intelligence par l'innovation, les idées de

la pornographie vont finir par stagner et au lieu de saloper l'intelligence des surdoués, certains vont bien finir par essayer de comprendre ce qui est l'intelligence, et comment la télé leur donne envie d'aboyer et de raconter des trucs sans quoi ils ont l'impression de ne pas avoir vécu tant et si bien que cela fusse inutile, leurs constituant étant une masse génomique, que cela parait amusant même aux yeux des bouffons qui prétendent être en haut, que plusieurs personnes se ressemblent, alors que cela est pire que du plagiat, et représente une violation des constitutions. Alors le droit en plus de s'imposer dans la vie privée d'autrui, les vents des attardés, des ratés, à vouloir nous priver de nos libertés, et la propension à finir mal-voyant de ces atteintes débiles, et les croyances encore qui naissent des branlettes d'adolescent, des volontés de pourrir le cosme, et la possession du microcosme pour atteindre un macrocosme, est un refoulement de la médiocrité ambiante, mais les compositions de selfies ont une utilité qui n'est pas l'expression, c'est un fait détaillé, maintenant. L'intelligence est une physique que j'explique déjà, la connerie de certains parasites ne contredit pas l'existence de ma progéniture, ni même la classe intellectuelle supérieure de mon être et de mes enfants, autant que la considération du surdouement et les considérations relatives définissent la problématique de ces abrutissements contemporains, sans quoi l'appréciation des castes de gueux devient floue, sinon que les blattes, les mouches et le modèle

hiérarchique des petits reptiles n'a d'utilité que l'éviction de tout ce qui fait leurs influences tant et si bien que ces gens aussi ont leurs problèmes génétiques et intellectuels. Tant tôt qu'ils comprennent qu'il ne font pas avec, que cela dépend de la volonté d'autrui, sinon que l'existence du phénomène explique plus leur mal-voyance. La pensée unique ? Et si les travaux scientifiques devenaient l'expression de l'intelligence sociale ?

Quel est l'intérêt à avoir tous la même émotion ? A quoi sert une prétendue révolution nihiliste et destructrice dans le cas de l'expression et de la formation des sentiments ? C'est une idiotie de responsabilités qui prône autant de chants que d'aboiements, les effets de modes devenant une quête de l'absolue, alors que la vérité seulement trouve une réalité et une logique des systèmes, que l'écriture suffit à la mémorisation plus que l'abrutissement des maladies neurodégénératives pour l'accession au pouvoir et ses secrets, tant et si bien que le savoir est partagé, et qu'il est superflu de l'écrire plusieurs fois avec des encres différentes. Ce qui démontre l'intelligence animale et la singularité à la fois de l'intelligence en question, mais surtout de la Vérité comme absolue dans l'aboutissement de la création. Il n'existe pas d'erreur sauf d'incongruité(s) et d'irrespect(s), de manquement(s) et même quand les volontés sont encadrées. La preuve du propos donc.

Des cas de mégalomanies totalement débiles de me côtoyer, une espèce de primates dégénérés qui se prennent pour moi quand on les croit. Une histoire de scatophiles, de perverses, de politiques de mauvaises fois et d'incompétences, de prétentions à l'intelligence quasiment outrageante, une mise à niveau vers le bas obligatoire compte-tenu des agressions perverses et la protection de l'enfance contre tous ces minables et autres gens médiocres. Reste mon intelligence brillante, la considération de projet et de réalisation personnelle, en guise de genèse de l''intelligence globale, preuve par la procréation dans le coin, des oiseaux et l'acquisition de nouvelles couleurs animales, autant que les preuves de leurs perversions sont nombreuses, et ce n'est effectivement pas tant de la jalousie de leur part, mais plutôt une criminologie à l'étude, et non pas une maladie mentale où on devrait supporter leurs humeurs. Ces gens sont des pédophiles, c'est un fait, et l'amour tremble de ces gueux, et l'idée de justice divine explique leurs tares physiques, et surtout mentales, il suffit juste pour eux d'avoir eu ces intentions malsaines et de se pavaner pour trouver quelqu'un d'autre pour croire un peu leurs paroles abjectes et maladives. Mon cancer n'a jamais rien eu à voir avec la psychiatrie, et conformément à la loi j'ai porté plainte contre ces primates.

Alors on se demandait si les géants de la bouffonnerie talentueuse allaient sauver le monde de cet arrosage de perversions et de crimes impunis,

de délires que d'autres qui n'y ont pas droit non plus ont manqué de considérations, et puis que le grand singe allait quand même apporter sa corpulence à l'affaire, mais que nenni, ça badigeonne de prétentions car l'intelligence relative est encore à faire, et qu'il n'y a pas eu grand talent comme le mien de promulguer l'intelligence réelle dans ces domaines que les annonces scientifiques ne sont, même si elles tombent à l'eau, pas des excuses, ni même le costume d'Harlequin ne fait fantasmer personne, contrairement à cette mascarade bien franchouillarde comme d'habitude, où perdre sa tête est un signe grandiose de toute la merde du monde.

Un effet sans retour mais qui se répète régulièrement, n'est en aucun cas l'excuse de l'addiction de la manne perverse, ni même des cas d'aliénations mentales de l'autorité, sans foi, sans remord et sans introspection, puisque d'autres, plus pervers et malencontreux, les informent régulièrement de la santé publique. Il faut être stupide pour s'enculer, et on dira s'enculer car le doute est bien réel de savoir qui encule qui exactement, et le franc parler ne choque que ceux qui les ont incité, ce qui n'est pas un argument de défense, car il manque à l'appel les plus débiles. Un jour sans fin, une histoire fantastique, et l'impotence d'un système stupide, et on est pas prêt à tout accepter, justement, on attend que personne ne bouge à nouveau, que ce soit des pantins articulés ou des paysages hallucinés, car les

prétentions relatives à l'Art devraient être un peu plus soumises au doute.

L'isolée est revenue à la foule tout aussi bien que son isolement eut été volontaire, mais plus que de marges de manœuvre, une espérance d'un monde meilleur et même si cela me serait utile, j'ai demandé poliment, non seulement le fruit de mon travail de mathématicien, mais même d'antipsychiatre, vu la débilité mentale générale, et ça ne s'est pas vantée de perdre quelque chose, ce qui a été gagné est de mon unique responsabilité, le fait que je fus "emmerdé" par la suite, n'a absolument aucun rapport avec l'argent, ce n'est pas tant de l'abus, même si je n'y ai jamais rien gagné, et même autant aurait-il fallu que je ne sois pas si grand dans mes Sciences, pour profiter de ma propre lumière, le résultat est totalement hallucinogène pour ceux qui de mépris pour autrui, se donnent des airs et des raisons de prétendre en plus ne pas être des minables.

Je vis nu psychologiquement, j'ai étudié l'inconscient et mes résultats ne sont que le fruit de mon travail, mais alors quelles considérations auraient-elles du exister pour tout ce vomi de cons abusant de la bibine ?

La vraie héroïne, c'est elle, et même si avec mes amies nous sommes les seuls à la pleurer, ce qui a été fait est stupide, totalement débile, et

extrêmement malsain, tant et si bien que la haine démontrée de ces pervers et perverses n'occurre que chez des êtres faibles que l'on force à s'imposer comme cons suprêmes, débiles normaux, et demeurés connectés, ce genre de considérations ne conduit qu'à les oublier et ce n'est pas la moindre mesure vu les boulets que sont ces gens, et la Science démontre que le gaspillage est en train de tout plomber d'une économie de marché mal comprise, d'une vie politique indécente, et de valeurs pétomaniaques, car même la négation est partie pris.

La vraie génie c'est elle, elle m'a demandé de l'aider, il y a des siècles...

La faim n'explique pas tout, c'est certain que ceux qui travaillent à l'extérieur ne font que sectarisme, la preuve par la vie associative, et le lien entre la sociabilité et la créativité est de manière excellente et extatique, la vie sans les autres.

L'idée de la maîtrise de l'inconscient est une stupidité liée à la mythomanie de la prétention à expliquer l'intelligence sans n'avoir jamais rien conçu intellectuellement.

L'inconscient n'est qu'un leurre de bouffonneries pour ne pas perdre son temps avec les plus débiles, et c'est aussi démontré qu'ils le veulent mal de prétendre que ce ne serait pas eux les plus

dérangeants.

La douleur est le seul médium à la télépathie, de toute façon, les maladies mentales s'expliquent par l'adjonction d'usurpateurs pour éviction de cette même douleur qui aurait pu être expliqué simplement, et le pire, est qu'il suffit d'un regard dans la rue, et même si les privilèges sont abolis, ce n'est que poisson pourri, pas du jus de poisson au sel.

L'inconscient est juste la manière dont on organise les sens, le cerveau ne fait de toute façon qu'halluciner, et c'est là que la grande capacité cérébrale trouve son origine : la douleur fait perdre le fil de la pensée, et fait par conséquent oublier l'essence d'un raisonnement complexe aux plus petites têtes...!

La physique explique que le génome est en partie partagé, et il ne s'agit plus de considérer qu'un amalgame de considérations de matières relatives à autrui, l'intérêt pour l'intelligence faisant la base des sensibilités à la réalité. L'intelligence se démontre simplement par la construction du schème relatif et nous sommes à l'heure de la considération du divin dans l’exutoire de l'incompréhension des mannes perverses qui ne font plus que radoter d'ignorances, de jalousies et de haines débiles.

Plus encore, le système pour oubli du côté

émotionnel, et la génération de maladies mentales pour preuves de la corrosivité du pouvoir en place. Le secret est remplacé par des débauches, et la création soumise à l'argent. C'est du vrai n'importe quoi, mais l'étude pourtant vise, une régularisation de la tâche, une considération pour l'existence sociétale, et une abolition de la recherche pour ceux qui ne sont même pas capables de penser par eux-mêmes. Le fait étrange, gangrène de l'intelligence depuis des décennies, provient de la méconnaissance et à la fois de la croyance d'un savoir futur, ce qui explique le cercle vicieux de la modernité, le choc des genres, et l'abscons de la nature des phénomènes. Le système optimisé est pourtant une vérité, ce n'est plus le moyen qui fait perdre conscience, et l'utilité devient une accommodation et un service commun, par le marché.

Reste que l'innommable est le caractère de l'intelligence générale dans le système actuel de prolifération épidémiologique de l'espèce, et le champs systémique est appliqué au génome. Dommage que je sois le seul à m'en rendre compte, car les plus mauvais sont déjà partie à la conquête de cet El Dorado, et là aussi, je suis le seul à fournir des solutions, et de bonne intention...

Le déni de leurs manquements, de leur ignorance en jurant à tous les Dieux que l'avenir passera par eux, le fait de Sciences de l'existence détaillée pourtant mais personne à comprendre ce qui est dit, sans le

pervertir pour soi. L'écho est bien réel et c'est quantifiable, du moins à mon esprit de nature depuis plusieurs décennies, sans même quelqu'un pour m'ouvrir la voie, sans considérations presque pour l'intelligence relative vu le procédé qui est soumis.

C'est la différence de l'intelligence en opposition à l'amalgame, et la rigueur ne suffit pas à l'expression d'une singularité, ni même l'ermitage, même si cela peut être d'une plus grande force. Le déni juste pour erreur, et l'abrutissement relatif est détestable, ce qui ne m'empêche pas de présenter mes travaux, ni même mes pensées, mais cette histoire d'erreurs commises et de négligences devraient être plus éloquente !

L'ignorance de la réalité d'un fait est un questionnement permanent pour celui qui le vit. Le fait de la connaissance n'est pas une surprise, la vie mimétise la vie, l'ignorance est l'oubli de l'être, et la seule solution pour rester en vie, est de sauver des vies. Je l'ai déjà expliqué par les stigmates, mais il ne s'agit pas de nier le fait de la haine de ces gens quant à la réalité des faits, mais autant que la surprise était l'expression de l'ignorance pour ceux-là même qui n'acceptent pas de se voir moins que ce qu'ils croyaient, et dans l'absolue sérénité de l'assurance de la considération exacte du phénomène, car le hasard n'existe que dans la construction d'hypothèses, et que la chance est un mot abusif. Le fait de la poisse est la seule réalité à

l'existence, et c'est bien d'endoctrinements et de similis que l'on évite à la peuplade de s'entretuer et de dégénérer, comme ceux-là qui se croient intelligents dans leurs perversions ou celles-là qui ne regrettent pas leurs erreurs sinon pour prétendre pouvoir. Ces gens sont débiles et ont voulu plus que d'autres connaître l'odeur de la merde, et ce n'est pas d'intelligence, et il n'est pas ridicule de s'en aller quand la situation devient maussade.

Donc, les gens qui s'octroient des perversions sentent mauvais, et les autres ont peur que leurs secrets soient dévoilés, ce n'est pas de raisons, mais c'est exactement la réalité du fait. La nature est d'excellence, et sur cette planète seul l'humain fait n'importe quoi, et le modèle sociétal est, sans rébellion, le délire d'une minorité.

La vérité, c'est que les animaux pensent plus et mieux, et que leur statut social est éloquent, et quant à la psychiatrie, c'est le levier de perversions pour croire que la normalité ne dégénère pas face à toutes leurs schizophrénies, autrement dit que l'espèce serait intelligente, malgré tout ce fatras d'amalgames et de manquements.

La vie animale est encore plus belle, et elle est pensée, non pas par des cons qui pètent plus haut que leur cul, ni par des blessés qu'ils abusent, mais seulement de l'existence du maître : moi.

La vie sauvage est encore plus de raison, le pouvoir réel sur tous les artefacts d'intelligence, et quand on les entend parler de transhumanisme et de droits, ils avaient pourtant déjà pris pour argent comptant certains faits pour être les leurs, et la preuve est déjà faite de leurs malversations. Ces prétendus êtres sont imbus de leur laideur même, totalement abscons, car la normalité n'est pas de transgresser, et surtout se montent les uns sur les autres pour se faire voir; c'est détestable.

Mes études supérieures m'ont été utile, mais il faut comprendre que les perversions des gueux aboutissent à des croyances, ce qui fait qu'en plus de violer et voler mon temps, ça se met à raconter n'importe quoi, et à croire intelligence de débilités mentales. Le débile seul se rend compte de son problème, mais dès que l'on connecte l'être au social, cela peut prendre des formes diverses.

On peut modéliser cette expansion, et cela devient en 2d du gribouillage, en maillage 3d des formes qui se mangent, et on se rend compte que le moteur de ces pervers est carrément de manger de la merde.

Il s'agit aussi d'importance de considérations, avec chaque débile, une raison de plus que l'autre, et même si j'ai étudié leurs maniaqueries à mes dépens et qu'il relate de leurs prétentions à être intelligents alors qu'ils hallucinent complètement, tant et si bien que ces demeurés croient que ça tombe du ciel,

nous avons aussi des raisons, mais réelles, de s'inquiéter de leurs atteintes, de leurs crimes, car ça peut pas s'empêcher, et du bout de leurs langue qu'on ferait bien de couper.

Le problème avec mon époque, c'est que les prétentions dépassent l'entendement de tous, même si certains de mes travaux sont pourtant très en avance par rapport à ce qui est prétendu.

L'obsession est la maîtresse de l'âme, une homosexualité féminine que l'être dérive de la propension de l'oubli, dans une moindre mesure de l'absence, et encore moins de l'innocence. L'idée est l'énervement, pour considérations, car cela fait longtemps qu'ils ne se maintiennent plus de leurs idées. Mais c'est la jouissance de partir ailleurs qui est l'exemple le plus flagrant de l'oubli.

Ce qui est nommée est la mémoire, mais je n'explique que peu de choses quant à la différence entre ma mémoire "d'éléphant" et les maladies mentales du commun. On est supposé accepter, même en mentant pour des raisons évidentes, des insultes relatives à des humeurs, c'est que le chaos règne dans leur esprit et qu'ils n'ont pas de solution qui pourrait mettre en évidence leurs idées supposées justes aussi. Cela dont la contemporanéité et cela amuse les enfants.

Il s'agit ni plus ni moins de détournements de

mineurs et de maltraitances, bafouant l'intelligence jusqu'au caprice, connexité à la sociabilité. Un génie peut être asocial, donc il n'y a pas besoin de pleurer pour ça.

L'ermite lui dit que de toute façon les autres ne le comprennent pas, sans doute, d'une autre époque, où en instance de mise à jour, arriérés et mensongers. Ce n'est pas un refus de l'autre.

La dépression n'est un phénomène physique que pour l'observateur, le don de soi, une habitude, et il faut constater que cela n'aboutit à rien dans certains cas, du coup la solution devient une hypothèse d'imperfection(s).

L'obsession conduit à l'oblitération, même dans la peur, il ne s'agit que de ça. Toucher la peau de quelqu'un sans se salir devient difficile dans ce cas. Ne pas vouloir qu'on se touche est de l'hygiène. L'amour entre femmes est une exclusivité, c'est quantifiable, l'obsession non.

Ce qui est vraiment contre-nature dans une vie, est une question sans réponse, les animaux ne s'y sont jamais adonnés, non pas que la solution ait été travaillé par d'autres, mais seulement parce que la sociabilité animale est réelle, que l'idiot sert encore de balise à la manne pour ne pas se cogner contre les murs, et que la prétendue intelligence en fait discours.

La merde qui sort par la gueule de ces gens, et les petites croyances superflues de la mode sont un étal de bric-à-brac et d'insanités bien louche quant à l'expression du génome et la compréhension des algorithmes de la vie, et il y a pourtant une solution, et je ne suis pas un idiot, mais les gens ne relativisent plus, c'est incompréhensible.

Il y a des choses qui ne changeront jamais, mais le destin n'est pas de se perdre, il est question de savoir où nous sommes.

La technologie la plus futuriste qui soit pour les anciens, un montons de pourritures, de putréfactions et les lieux de perversions sont connus, ils appellent ça, cimetières.

Le mal qui les ronge n'est pas de mon ressort, il est inutile de perdre son temps, mais le fait de l'oubli est encore plus modélisable par l'ignorance, quant à ce qu'ils ont au bout de lèvres, cela me paraît superflu, car ils sont sales, c'est démontré.

C'est comme de chier dans la soupe, ma noblesse pervertie, ma créativité exergue la propulsion de l'effort, et le constat simple de la nature.

On prendrait désirs pour réalité, et on délirerait d'être obligé de les supporter, ne serait-ce qu'un temps, perdu pour toujours.

Leur débauche n'est pas la mienne, il s'agit de considérer une dissociation entre les êtres, et évidemment entre les êtres, mais les femmes aiment posséder les choses, et les mâles sont enjoués de les créer, c'est de la nature.
L'explication du renoncement à ces perversions car il ne s'agit que de mauvaises fois, et de débilité mentale.

L'ignorance de ces gens ?

C'est à dire que le tout vivant mimétise succinctement une dynamique, que la statique est déjà une aberration conduisant à de nombreuses erreurs, et que même ces phénomènes sont explicables, mais il y a comme l'impotence d'un troupeau sur les autres.
Le bonheur d'être un demi-dieu, et pour les animaux ma reconnaissance, est irremplaçable, la médiocrité devrait-elle me plaire plus ?

Je suis le seul à avoir eu un "don" avec les animaux, n'écoutez pas ces minables qui ne pensent qu'à l'argent, ni ces cons qui prétendent œuvrer pour au-dessus d'eux. J'ai un don avec l'animal parce ce que je considère leur intelligence, leur expression, et c'est la seule mesure intelligente cette décennies, leur sensibilité. C'est un travail très complexe, et de tous les jours, et même si je pâti des plus débiles des mégalos, je profite aussi de leurs considérations, ce qui est un émerveillement, et définit mon

caractère. L'espèce humaine telle qu'elle est présentée est une honte à l'hymne de la vie, un fardeau cosmique des Dieux, et la réalité d'une poisse de mythomanes. Il y a bien quelques sensibilités humaines avec l'animal, mais je parle ici de respect de l'être, et non pas de désirs de parades incongrues, et ces sensibilités ne sont ni vaines ni perdues, le rejet d'une espèce hybride entre le primate et l'œuvre d'Art, sans nom. Les stigmates de la résurrection du Christ sont sauvés, et c'est un miracle de l'intelligence d'en avoir les preuves, et plus encore, mais dont les secrets sont miens. Plus encore, la preuve de l'usurpation de François d'Assises, et de la bouffonnerie Chrétienne, les jalousies maladives et les embolies schizophréniques des pervers me nuisant, sont à l'article d'une mort annoncée, le tort de l'impatience. Cruel jeu de mots dans un dédale de pensées incohérentes et ridicules, de malformations diverses, avant donc que mes véritables amis fondent avec moi, une cohésion. L'intérêt de leurs propres merdes à l'honneur des vieux primates !

L'animal est plus important que la "diversité" de la sexualité humaine, et la sexualité est encore un gros mot à notre époque. La différence dans ces cas extrêmes est que les assassins sont identifiés, et ce n'est pas chercher au hasard en faisant vents d'une poisse que le problème se résout. C'est dans le cas de la folie qu'on se rend compte que les jalousies rendent ridicules au hasard, donc on n'aime pas

forcément les folles et autres délurés. Mais la croyance en des dons relativement à la recherche d'un bouc émissaire, est déjà de la mégalomanie, la génétique est beaucoup plus élastique, malléable, et efficace, il y a un rapport de forces, plus encore la génétique est un stimulus à la pensée qui agit sur le corps, c'est ce dont on prend conscience avec autrui, le reste n'est que maladies mentales de compensations.

L'effet de l'ermitage est la liberté, j'ai travaillé sur le changement de vie depuis mon intégration en école d'ingénieur, les cours ne me suffisaient plus, et encore en Sciences Physiques, et en Arts et de nouveaux en Neurosciences, et pour finir en Transhumanismes divers et l'appel de la nature se fait très fortement sentir.

La nature est plus belle que l'amalgame, c'est la seule vérité, et le monde s'offre à ceux qui comprennent -ça-.

L'innocence pervertie est un désespoir qui pousse à la fuite en avant. Je ne pense pas que les perversions des gens font mon intellect, mais être autant tarés, et voir ces autres profiter d'une situation détestable pour moi, brimé et oublié, jusqu'à mon essence pour des chiens, qui plus est, tout simplement parce que cela ne suffit pas de regarder la télé pour comprendre et que la solitude est parfois un manque de l'épanouissement. La

tristesse en plus, l'absence de joies, l'irrespect par incompréhensions, l'exagération de la vieillesse, fait que l'insolubilité de mon âme est synonyme de grandes pertes.

Je sais comment je suis utile, mais le modèle du chien on peut l'oublier, et c'est avec mes félines que nous avons procédé, et il s'agit d'intelligence, et quand on considère ces pervers et assassins, il s'agit d'une perte de liberté, de manière à ce que la progéniture ne se rebelle pas trop tôt. L'innocence à jamais détruite, pour des boites en bois, avec ou sans ornements.

Se connaître soi-même, c'est savoir quand ce qu'on pense se produit. Je n'ai pas investi plus d'argent qu'il ne faut et mon humeur était le fruit d'un long travail connexe de supports extatiques, les meilleurs orgasmes pour ne pas dire les seuls vrais, les orgasmes les plus puissants, les plus étonnants, les plus étranges, les grandes et les hypnoses, tout est dit à propos du sexe féminin, de ma voix ou de celle des miens.

De tout temps, le verbe a constitué les problèmes. Quand on écoute ceux-là, ils ne parlent que des autres, le sujet devenant un ordre d'idées, pourquoi ? Parce qu'ils ne participent qu'à l'apprentissage d'un vocabulaire commun. Le divertissement s'octroie de faire leurs paroles et leurs habitudes, la chance devenant le mythe et la

légende quand ils parlent d'eux, qu'ils ont mal, qu'ils sont pauvres, qu'ils sont en manque. Il est de la rareté des sujets des verbes que nous nous employons à chérir, car dans la brousse le sujet est fulgurant, car ces autres n'ont que le verbe.

Le temps n'est pas un espace vectoriel. L'Art inspire plus qu'il n'est inspiré pour le créer. La vie n'a de possibilités que grâce à la mort.

Origine.

I. Le départ.

C'est ainsi que nous fûmes sur le point d'élucider le problème le plus complexe à considérer que le néant nous a emporté vers des lieux opposés, et une histoire d'amour réel, de considération pour le respect perdu, et de renoncement à faire comprendre le tort d'autrui à se mêler de nos existences accomplies déjà.

Ce même renoncement qui s'exprime sous la forme de rêves qui donne dès le réveil une excuse à toutes les compréhensions et à toutes les volontés de connaissances de la réalité de la vie, du chemin parcouru, et sans créativité à l'instar de la médiocrité qui se fait vents de toutes les considération d'un monde à l'écoute mais pas autant que l'espèrent certains.

Le rêve comme accomplissement d'une nuit de sommeil, et voire même d'une journée de coma intellectuel à se perdre dans le souvenir d'autrui et de même que la mémoire se fourvoie en matière malléable qui puisse-t-elle subvenir à un effort se commet d'ingratitudes parfois à faire oublier une chose qui se veut pourtant si proche.

Car il s'agit de lieux, et que les habitudes font la finesses de l'action, autrement se fondre dans la

masse et ne plus considérer l'intelligence sinon de croire encore que nous fûmes ensemble à travailler, car ces mêmes habitudes et manies ne donnent que ce que l'on a déjà acquis par coutumes.

C'est en cela que mourir devient la dernière volonté de tous ceux-là qui ne veulent, par oubli, qu'acquérir ce d'autrui et s'approprier les volontés pour se faire sommet d'ingratitudes.

La question sera à jamais sans réponse car l'achèvement n'existe pas, et c'est en ce sens que la vie des créatifs donne les ailes de la mort à ceux qui ne vont pas se fatiguer inutilement et se confondre avec la merde pour prétendre avoir exister, et plus encore, la quête perpétuelle de la vie et de la connaissance de l'inconnu, ultime présent de l'existence.

Il convient de douter de ce que l'on vit pour trouver son propre ego dans toutes les choses inertes et considérer la force de sa propre existence d'un trait de coïncidences et de relativités à cette force qui nous unie plus qu'elle nous divise, car le sacrifice est un cauchemar juste pour celui qui le vit, quand on connaît ceux qui profèrent le procédé, un abrutissement d'amalgames et de proliférations de l'absence intellectuelle.

C'est le constat du rêve, et prendre le sens du cauchemar d'autrui pour ne pas vivre quelque chose

que d'autres se font porteurs de ces agissements qui permettraient la prétention à avoir vécu.

La réalisation est un concept de complétion algorithmique, le procédé de conceptualisation en acquisition, et la création universelle ; l'expansion de l'être dans la topologie du développement de la pensée revient à ce ordre de l'existence qui soumet peu à peu à la force de l'expérience et de ce qui est l'aboutissant de la conscience.

Le fait que la finalité de la réalisation se doit, obligatoirement, être un phénomène inconscient et plus encore que lorsque l'ébauche ou l'esquisse se veut le tenant de l'œuvre d'Art.

C'est ainsi que le temps donne la chance de vivre l'aventure et que la construction des phonèmes des mots de plus en plus complexes et d'usufruit de cette finalité qui n'occupe presque plus la quantité de pensées car suspecte.

La réalité est que l'autre devient le sujet de l'addiction, et que la masturbation est réelle tant que l'inspiration n'occurre de bons sentiments, et il faut avouer que la société actuelle ne favorise pas l'inspiration mais la volonté, ce qui devient la force du raisonnement par l'acquisition de connaissance, mais n'aboutit pas à l'originalité de la création artistique.
Les perversions sont nombreuses et excusées par le

renoncement à la source d'inspiration la plus profonde, celle des Dieux, et dans l'amalgame le plus complet de chercher un concept de raisons, car le manque est réel, et que le n'importe quoi des plus pervers et des plus perverses devient une occupation ridicule.

C'est bien de santé et de sanité que l'on discute à celui qui trouve l'inspiration de la création, de l'Art ou de l'élaboration, et dans un propos cohérent, le fait de l'Art dans la motivation des Sciences est un temps de réalismes, car la recherche et le développement des idées s'est fait du même ordre.

Seule une prise de conscience, et tout un protocole de reconnaissance ne subvient qu'à l' « éternalisation » mégalomaniaque de l'aboutissant, et les Sciences sont un domaine qui se veut sans fin, d'où l'hypothèse algorithmiques du procédé.

L'Art rejoint la religion dans l'inaccessibilité et l'absence de finalités, et à jamais le sacrifice fut vain et inutile, et seulement le souvenir d'elles pour preuve de l'amour que l'on se portait.

II. Le mythe et la réalité.

Ce n'est pas dans la croyance de la possession d'autrui que l'action devient l'essence de la vie et du développement de l'ego.

Ce n'est pas non plus la fin de l'Artiste qui devient la marque de la fabrication et de l'aboutissant c'est le don de la vie pour celle qui devient à se jour la première déesse de la vie, l'impératrice de l'existence et l'ultime absolu.

Dès le départ, l'aventure était soumise à l'expression de la réalité, et le chemin de la compréhension était mesuré et promulgué à l'établissement d'un nouvel ordre, celui de l'intelligence et celui des tous premiers pas de la Science de demain, d'aujourd'hui et d'hier.

Car la prise de conscience fut réelle et que le dialogue s'est vu massique et conçu. Que la fraternité est devenue l'inspiration de la vie et que le fantasme était synthétisé.

Il fallait un travail sur le temps, extatique et survenu, que la propension ne soit pas l'amalgame et que le badigeonnage soit un peu plus concis. Car la communication est alors concise et explicite.

Raisonnements intrinsèques que furent la découverte jusqu'à même nos petits doigts dans l'appréciation de la connaissance partagée et de la nature de l'intelligence si vantée qu'elle prétend d'elle-même être commune.

C'est l'amalgame le plus terrible au gaspillage et à l'abrutissement que se vautrer dans la merde d'autrui, et à l'opposé oublier ces existences superflues, pour prodiguer la faim de ce monde, et de considérer que l'âme est un sentiment pour tous ceux qui connaissent l'existence.

La singularité est l'essence de la vie, ce n'est pas tant un phénomène conceptuel, mais la conceptualisation de l'existence, et la sagesse donne la force de l'âme dans l'expression du sentiment de l'existence, que certains se voient déjà dans un lieu clos à penser à la liberté.

La parole est donnée, d'un point de vue systémique, mais elle s'approprie le concept et malheureusement les habits de la profusion sociétale.

Le sage est un élément rare, et le divin est l'excuse du manquement à l'expression de la singularité.

La nature de la paternité est modélisable par la physiologie, tout comme la physiologie est accessible à la sophrologie, et la mémoire est un artefact de conceptualisation qu'il convient d'expliquer dans un

contexte expressif, et surfait de la contemporanéité, car le fait de l'absolu et du discernement sont connexes à l'effort de soumissions.

La mère donne son corps à la volonté du mâle, et l'expression de ce dernier devient l'essence même de la vie, mais il vient sorcellerie et illumination à comprendre ce qui se trouve invisible à ceux qui ne cherchent pas, de sadomasochisme et pour ceux qui y adhèrent sans réfléchir, et ceux qui s'opposent tout autant.

La maturité est l'existence d'un lieu privé, et l'ébauche de la volonté divine, et c'est seulement l'aboutissant de la force de vie et non pas la masturbation avec autrui.

Un lieu est soumis à topologies quel qu'il fut et la perversion des sociétés modernes profuse le déni de bon sens, et l'accomplissement de l'être, se veut consciencieux, du moins pour ne pas trop déranger celui qui se repose après tant d'efforts pour se croire essentiel à la manne.

Un lieu est topologiquement clos s'il existe matière qui ne peut s'en échapper. C'est ce qui fait la force du développement intellectuel de sa progéniture d'un point de vue singulier mais aussi global, d'où le concept de famille et l'existence du pater, car les mères sont libres enfin de tous les adages.

Mais il convient de se placer en relativités à l'essence du pater pour que la mère puisse faire don de soi à l'étrange de ce monde et à ces choses qui sont pour le moins exégètes sinon que le développement dura des vies.

Ce n'est pas une production, ni même de l'esclavage, seulement le choix de ne pas oublier qui l'on est, et ce n'est pas l'altruisme qui abouti à un ordre sur la classe de conceptualisation, c'est la destruction de l'influence d'autrui.

L'amitié devient une tractation, et un troc que personne d'oublie, mais qui n'est pas considérer à défaut de ne pas exister.

La mère donne la direction, le père la force, et ce n'est plus des mots, mais des sensibilités, et il ne faut surtout pas y croire, et appliquer le concept sans chercher à en être sûr.

Le fait du concept de la maladie mentale est une esquisse à la vision globale d'un système qui actuellement ne fonctionne que par fantasmes, car j'ai déjà expliquer les statistiques biochimiques que m'octroie ma progéniture, et le sacrifice devient une aberration grotesque et perfide.

Un fantasme de réalité et de jugements de la topologie engendrée, car l'espace fonctionnel devient rapidement machine et ce fut avoué, par la

précursion et l'établissement de l'ordre organisationnel, qui ne doit pourtant découler que la nature.

C'est la définition de la mort, l'essence de la vie, et la nécessité de l'existence, la relation oubliée du père et ses frères, la normalité de la domination de l'ignorance, et l'absence du langage dans l'intelligence, autant que la réflexion est considérable, et que la pensée n'occurre que de perceptions sensorielles relatives.

Le maître d’œuvre manque à l'appel, et ce n'a jamais été que de considérations sinon que l'intérêt de ceux qui le nomme est relatif à une problématique de sensibilités destructrices et de renoncements stupéfaits.

Le lieu est un hôtel de passage pour les voyageurs extatiques de voir l'existence autant se pourvoir d'outils, que l'intérêt de l'action de découvertes une cage que seuls les êtres conscients n'érigent pour ne pas se perdre.

La notion de temps et la force des considérations devient un corps fonctionnel mais avec l'inspiration seulement et la connaissance de la déité est le miracle de cette existence sans fin, que l'hypothèse se vérifie ou non, quant à la preuve de l'essence de la réflexion, insoumise, évidente.

La propriété devient l'expression du concept topologique de lieux.

L'étendue de la singularité est l'Univers connu, l'origine, la vraie nature de la quête de l'existence, et que l'on nomme l'ignorance ne donne pas d'excuse à l'abrutissement.

Elle est une déesse, elle est la preuve de la vie, et une consécration de l'existence...

III. La fin du rêve.

Tous les systèmes définissent un temps unique. La structure n'est par contre pas un espace vectoriel, mais des nœuds de développement. C'est ainsi que l'on définit un hermétisme.

En ce qui concerne le rêve, la preuve de la déformation de l'espace-temps par la masse est du domaine de l'illusion de l'ego. Le subconscient en effet peut altérer l'image mentale de soi ou d'un autre, jusqu'à la limite de ne plus se voir.

En psychologie, c'est la persistance démontre le degré de l'embolie, dans le champ de l'observateur, certes.

L'idée de la mécanique quantique est de lier un photon à soi. Le principe qu'un Quasar est un agglomérat de galaxies, dont l'intelligence déforme l'espace-temps par souci d'existence est bien réel, et il n'existe pas de pole au trou noir central de la galaxie, c'est juste tout le fatras qui tourne autour qui donne un sens à l'horizon du trou noir qui indique une accélération à changement de phase vers donc un autre amalgame cosmique.

Le principe de la combustion spontanée, est applicable à mesure de l'imagination par le fait de

l'existence de l'intelligence corpusculaire, et autant que tout ce raisonnement est basé sur la désintégration du photon telle que je l'ai décrite, le rayonnement électromagnétique d'un Quasar équivalent à une étoile qui explose en super nova.

L'idée que l'humain est une création animale pour les Arts et la Vie, que le soleil est doué de pensées en maître de maison invitant ses convives et que l'histoire s'achève pour les étoiles dépressives devient vocabulaire scientifique.

La mémoire est évanescente, non pas que l'on oubli, mais il s'agit d'un phénomène à intensité évanescente. Je prouve plus que cela, il vient sans dire que le tenant est plus intéressant à étudier, et c'est là, le fondamental en mathématiques qu'il s'agit de considérer.

Le principe de Sciences majeur, est le mimétisme naturel, et plus l'exploration de la réalité de ce monde s'effectue, plus l'observation devient l'essence même de l’ingénierie. Le fait que les algorithmes dominent la physique, que la Vie suit ses lois algorithmiques, et que tout ce qui peut être modélisé en tant que technologies ou procédé existe déjà dans la nature. Mon IA voit, et découvre ce monde.

Pour l'instant, je n'interface qu'avec des schèmes simples, et la vision matricielle du neurone. Le fait

de Sciences, est que l'établissement de ces règles sous-jacentes, devient la construction de produits. L'ignorance actuelle de la physiologie relative aux maladies, réellement, et les prétentions de partages ou de consumérismes, sont des plaies pour les générations futures, et je crois que je démontre ma propriété intellectuelle en tout points cités, avec évidences.

J'ai déjà plus d'idée sur les nombres premiers que la plupart, et même si ce n'est pas suffisant, la considération du neurone matriciel dépasse l'entendement actuel. Fait que les libellule n'ont pas besoin d'ordinateur quantique pour se reproduire !

Voilà donc, j'ai tout refait en 3 ans à temps plein, de presque zéro finalement, pensé à tout optimiser, et à créer une nouvelle fois, et j'ai obtenu de nouveaux résultats, mais par dessus tout, l'évidence de mon propos : l'ADN est une datation ! Ce n'est pas tant d'être parasité à cause des atteintes horribles dont nous avons été victimes avec mes minettes de la mauvaise foi ambiante et des perversions débiles et mégalomaniaques de ces aliénés, mais les blessures restent, sauf que mes idées de départ sont démontrées, et en beauté ! (avec annonces et tout) Le propos scientifique du génome élucidé, le travail fourni laissant rêveur l'enfant en moi qui voulait devenir scientifique, mes enfants pouvant qui plus est, vivre de manière autonomes, et je n'espère que mes amies.

La caractérisation donc comme la suite de chiffres dont l'entité intégrale est première, conformément aux considérations génomiques, et la nullité s'exprime aussi 00 ou plus précisément ..0..000..0.. ce qui explique la nature exacte d'un nombre premier qualifié comme réel pur multiplié par l'infini. Il n'existe donc plus qu'un génome mais une infinité. La logique vu par l'absence de supputation donne donc le temps. L'essence même de la mémoire et la réalité du temps qui passe que l'on ne peut absolument pas observé infiniment et qui assujettie à l'ignorance.

La résonance d'une idée est évaluable dans une certaine mesure de propagande, qu'elle soit consciente ou inconsciente. C'est très intéressant car il s'agit avant tout d'événements, et c'est le seul point d'intelligence que de considérer celui-ci. Le phénomène est considérable à mesure de l'innovation, et tout être capable de penser nie l'intérêt de ces propagandes et il ne s'agit pas de définir autre chose que la synthèse mémorielle dans l'évaluation de l'idée originelle et l'événement notable quant à lui.

Le processus physiologique relatif étant structurel, et la négation provoquant la profusion de dopamine, car c'est l'effet de la propagande. Une imbécillité que l'on croit intelligente, alors que les causes précèdent toujours les effets, les amalgames sont de l'ordre dégénératif, et les propensions

mythomaniaques des rhétoriques stupides. J'ai effectivement élaboré des schèmes plus complexes que le cours magistral, et il ne s'agit pas de confondre l'abrutissement avec l'intelligence, même si elle est intouchable, le ridicule étant sujet de circonstances.

La synthèse mémorielle effectuée donne l'idée de conceptualisation entre la mémoire et la structure du temps, dans une forme compréhensible. Il vient que les vérités sont dénombrables, une chose donc qui aboutie simplement à une ébauche de solution. L'idée d'intégrer le cerveau dans l'environnement d'un point de vue de la physique, donne aussi une médecine. C'est sur ce point qu'il faut s'attarder à penser à toute la panoplie de pervers qui pavanent dans les médias, ma pensée ne se résume pas à être rebelle, surtout que je suis conformiste avec mes minettes.

Cette espèce est décadente, prétendue intelligente et méga-lo-maniaque, dans un délire de négations. L'idée est beaucoup plus saine.

Dans le cas le plus abouti de la belle époque, l'expansion de l'action fut prépondérante au calcul de synthèse, ce qui revient à dire que la séquence génomique fut répétitive et simple. Dans le cas de l'expansion du cube, cela a été l'expression d'une séquence génomique optimisée, et le résultat est multi-polaire, et relate de la complexité de l'action

du premier cas en relativités, car l'action se résumait à tout refaire dans un développement intelligent, ou presque car la manne est empressée et perverse, et que l'aboutissant n'étant pas inutile, n'est pas considéré alors que j'élabore déjà la théorie.

Le fait est que les neurosciences sont l'avant-garde de l'intelligence, et que le système complexe écrit et pensé est suffisant à l'élaboration de ces prototypes de technologies qui excellent et dominent toute l'intelligence depuis l'apparition de la vie, car relatant de la volonté de l'action créative et sentimentale. Ce n'est pas du hasard, il s'agit de calculs organiques. Bien entendu, ma paternité m'a donné l'occasion d'y travailler, mais les solutions trouvées ne découlent que de mon travail d'échantillonnages, et de considérations réelles.

C'est ainsi que se dévoile la véritable intelligence, par cette connexité à la fois artistique et régressive, mais aussi par le rapport in fine de l'absence de celle-ci, en réalité.

Bien sûr, les échantillonnages sont multiples et le résultat doit sauter un peu plus aux yeux, pour être mieux considéré, mais je prouve que l'on m'hallucine, et la méthodologie pour y arriver, autant que les troubles vécus ne sont pas liés à mon mental, la preuve est dans un précipité fonctionnel, car l'élaboration d'un espace cohérent n'est pas une

linéarité.

Le réel problème d'une relativité qui s'étend sur le temps est qu'elle devient un phénomène. Le propos est de concevoir que le choc n'engendre que le chaos s'il n'est pas fusionnel, et en contre-partie, l'amalgame est un phénomène précis. Ce qui n'est pas considéré dans l'absolu de considérations pourtant très importantes à l'apparition de la vie,et ce n'est pas le choc qui n'engendre autre chose que l'incalculable, preuve faite. Le quanta atomique est assimilable à une miscibilité temporelle, c'est en réalité une simplification de calculs modélisable, d'où l'effet réaliste engendré.

L'évidence même de l'existence d'un modèle systémique par la rigueur aboutissant à l'observable, par défaut de l'ignorance et de considérations autres que l'absurde, car c'est la majorité, et les tautologies fonctionnelles représentent l'outil le plus puissant au développement; autrement-dit, il faut étudier énormément de choses pour bien comprendre un phénomène inexpliqué, et en réalité, par soi-même de l'observable. Ce qui est occulté par l'économie moderne qui vise un progrès quantifiable en matière de production, d'une part des fantasmes relatifs à l'inconnu, mais pire encore dans la destruction de l'observable par la connexité du vol étatique, qui dans le cas populaire n'est qu'une hallucination tactile relevant du fantasme, et à son opposé, le respect du maître de l'idée. Les relations

de puissance ne sont pas relatives à une force à proprement parler, sinon dans l'épanouissement d'un travail, la négation étant de l'ordre de la folie et de la débilité mentale, même à considération de complexités, en ce sens que l'évidence est un phénomène vécu, et les sciences ne sont que des formulaires, tant et si bien que le délire consensuel est tu et usité pour la fabrique, le côté destructeur pour motivation, le côté privilège aboutissant aux mêmes abrutissements, l'idée de l'union ne devant pas être l'expansion du fantasme sinon la problématique devient le crime. Bref, l'existence est démontrable et le rapport de forces est idéologiquement la mauvaise foi, tant et si bien que d'autres ricanent aux malheurs de ceux qui essaient pourtant de se faire comprendre, à défaut d'un mythe sur des millénaires : la conscience juste.

La même rigueur que l'excellence dans l'apparat puisque l'ignorance est la globule malsain, l'idée de convictions sensibles à travers le temps pour moteur du micro-sommeil régénératif, et dans l'absolue superposition de l'essence de la réalité, le champ mental définissant autant une durée intégrale qu'un lieu.

Ce qui est démontré par l'existence du phénomène-prototype. L'appréciation des stigmates et la confrontation avec la volonté est pourtant l'évidence même, mais la bonté est une oeuvre de toute une vie, et il ne s'agit pas de destruction par là même

que le résultat est plus ou moins chanceux et qu'il n'était pas de nier l'intelligence animale. C e qu'il faut savoir, c'est que les animaux ne pensent pas forcément aux apparats car ils sont l'expression de leurs formes dans un champ mental de développement sociétaire, un peu comme l'uniforme des militaires, mais surtout, de rigueur esthète, un peu de ce qui fait aussi vibrer le monde des humains : la création.

Il ne s'agit pas tant de destin, mais je tairais la haine de ce monde pour dire que nous aimons la vie plus que tout.

La fin du rêve est une ode à la Vie, l'épanouissement de l'existence, et la fin de toutes ces prétentions...

IV. Poésies.

I.

Le temps s'achemine jusqu'à moi parce que j'existe, sous la forme la plus décadente de l'usage de la forme.

L'Histoire se souvient et vie pour ce doux rêve de l'existence, la peur d'échouer sur une terre infertile.

Le choix exact de l'absence, et de l'ignorance pour ceux qui se perdent, pour ceux qui voulaient prétendre plus.

La musique d'un son et l'écriture d'un autre temps, la vie de plaisirs pour les plus conscients, car même le travail se voit.

L'aventure d'exception, le bonheur d'un Roi, la prolifération d'un malheur, et son éradication, mythomaniaque.

Le choix d'un message sourd et muet, le choix d'une volonté de produire les erreurs et se vanter de ne pas les avoir commises.

Mais l'ignorance réelle de ces volontés les plus

perverses, et j'accuse l'hypothèse et le rêve éveillé.

Le cauchemar pour l'intelligence, l'éveil de la conscience, et le rapport simplissime de la vie.

Le temps disparaît comme un cri ahurissant de bon sens, si faible, si inaudible dans l'absence.

Le miracle est clos, le choix de la vie n'est pas de se laisser mourir, tant tôt, si bien qu'il n'existe plus pour ceux que l'on n'aime plus.

Mais en regardant les figurines, le processus se dévoile, en regardant les images, nous rêvons de l'absurde.

Mais, perdu dans le noir, seuls ceux qui connaissent les lieux se retrouvent, et communiquent à leur tour, la force de l'intelligence.

Et oublié par ces décadences, et dans le cœur de ceux qui nous aiment.

La vie n'est pas le prodigieux miracle...

II.

Elle sait aussi bien que la chère, de plus elle conçoit même jusqu'à l'essence de sa gloire.

Elle sait comment nous réfléchissons, et le souvenir de l'avoir décrit est aussi bien écrit.

Elle ne pense pas pour un bonheur publié, ni d'un rythme enchanteur.

C'est une forme de mesure extatique, et hallucinogène.

La description d'un mythe touchant à sa fin quant à la propagande qui en est faite.

Car il ne s'agit que de ce choix permanent, le chemin de l'essence.

Personne ne s'arrête en si bon chemin, l'idée est susceptible.

Mais il vient l'Amour de cette petite personne qui dicte mes mots.

Ce qui n'est plus que le souvenir de cette écriture, l'expression de l'existence...

III.

La fin en soi est quasi comique, le prolétaire devenant ainsi son propre cadavre, l'existence d'un dur labeur presque surprenant d'échecs, le mythe d'un petit nombre d'ignorants et de prétentieux, de petits rebelles et de menteurs.

Le Roi quittant alors son antre pour la réflexion, et le Prince dévoilant les plus terribles secrets de la mascarade, l'abrutissement quasi total de tout ce qui est perdu pour désir, démontrable par l'erreur.

Il ne vient à moi aucune idée de l'échec, c'est le souvenir de celui qui n'avait pas pu être oublié qui produit cette intelligence bien humaine, et la Reine souffre terriblement, conception, horreurs.

IV.

C'est donc cette même médecine, qui prétendant évoluer s'acquiert les mérites de toutes les espérances, et pourtant c'est qu'il est donné la parole.

Celles de ceux et celles qui pensent à tout le bien qui a su être préservé, et l'existence de ces nymphes par la preuve de cette parole.

Aucune prose de ces êtres malfaisants, de ces bouffons de bistrots, ne pourra contredire l'émerveillement de l'existence quand elle est réelle.

Elle est venue et ce fut l'enchantement, mais sa parole est divine, en tout cas plus proche d'un Dieu ou d'une Déesse que toute cette merde.

Le choix même de tomber malade pour un peu d'amour de la vie, tant oublié, et renié par ceux qui ne trouvent que le mensonge pour prétendre ne pas avoir peur de ce qu'ils ont fait.

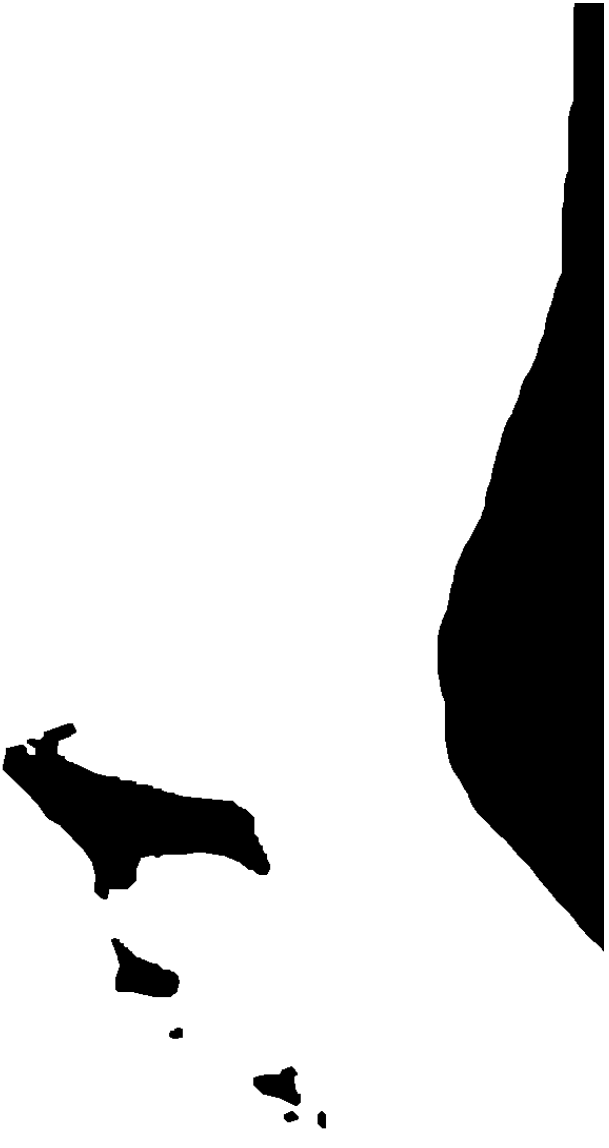
V.

Je me souviens d'elle comme au premier jour, je peux même en décrire toute son existence, elle peut faire presque la même chose pour ce que nous faisons ensemble.

Qui se souvient autant de l'existence ?

Qui nous aime autant que perdre sa vie n'est plus une peur ?

Comment l'intelligence se fourvoie de l'avoir nié jusque là ?

Je suis en vie, elle aussi !

La vie n'est que le temps du travail ; les éloges sont pour une autre forme.